

COLLECTION
ALBERT COHEN

1^{re}
ES

Sciences & Économiques & Sociales

PROGRAMME 2011

Livre du professeur



éco
responsable
Bordas

Sciences & Économiques & Sociales

PROGRAMME 2011

Livre du professeur

Sous la direction de

Cédric Passard

*Professeur à l'Institut
d'études politiques, Lille*

et

Pierre-Olivier Perl

*Professeur à l'École nationale
de commerce, Paris*

Fatima AÏT SAÏD

Professeur au lycée Pothier, Orléans

Denis ANNE

*Professeur au lycée
Notre-Dame-de-la-Paix, Lille*

Coralie BARTHOT

Professeur au lycée Hoche, Versailles

Maxime BOUTOILLE

*Professeur au lycée Nazareth
Haffreingue, Boulogne-sur-Mer*

Estelle CARDON

*Professeur au lycée Francisque Sarcey,
Dourdan*

Julien CONGIU

*Professeur au lycée Jessé de Forest,
Avesnes-sur-Helpe*

Caroline GEY

Professeur au lycée Henri Bergson, Paris

Philippe MATHY

Professeur au lycée Henri Matisse, Vence

Stéphane MOUSSIEGT

Professeur au lycée militaire de Saint-Cyr

Victoire PATOULLARD

*Professeur au lycée international
Honoré de Balzac, Paris*

Sandrine POIRSON-CLAUSSE

*Professeur au lycée international,
Saint-Germain-en-Laye*

Mickaël SYLVAIN

*Professeur au lycée Jean-Baptiste Corot,
Savigny-sur-Orge*

Julien TURBÉ

*Professeur au lycée Jean-Baptiste Corot,
Douai*

Émilie VANDAPPE

Professeur au lycée Jean Guéhenno, Flers

SOMMAIRE

PARTIE 1

CHAPITRE

1

Les grandes questions économiques : choix et échanges

12

QUESTION 1 Dans un monde aux ressources limitées,
comment faire des choix ? 13

1 Les choix dépendent de l'utilité des biens 13

2 Les choix dépendent des contraintes budgétaires .. 14

QUESTION 2 Pourquoi acheter à d'autres
ce que l'on pourrait faire soi-même ? 16

1 Les échanges marchands permettent de se
procurer tout ce dont on a besoin 16

2 La spécialisation favorise l'efficacité
et les gains à l'échange 17

Exercices 18

Travaux dirigés
Construire une contrainte budgétaire 19

CHAPITRE

2

Les grandes questions économiques : la richesse et sa répartition

20

QUESTION 1 Que produit-on et comment le mesure-t-on ? .. 21

1 La diversité des productions 21

2 L'évaluation de la production :
de la valeur ajoutée au PIB 23

3 Les problèmes posés par la mesure
de la production 24

QUESTION 2 Comment répartir les revenus
et les richesses ? 25

1 La répartition primaire des revenus :
salaires et profits 25

2 La répartition secondaire des revenus :
les effets de la redistribution 26

QUESTION 3 Quels sont les grands équilibres
macroéconomiques ? 28

1 L'équilibre emplois-ressources 28

2 Les sources de possibles déséquilibres 29

Exercices 30

Travaux dirigés Comment tenir compte de l'inflation
pour évaluer le PIB ? 31

VERS LE BAC 32

CHAPITRE

3

La production dans l'entreprise

34

QUESTION 1 Comment l'entreprise produit-elle ? 35

1 La diversité des entreprises 35

2 La production, un processus complexe
à mettre en œuvre 37

3 Le choix de la quantité à produire,
un choix sous contrainte 38

4 L'amélioration de la productivité, un impératif 39

QUESTION 2 Comment évaluer la performance
de l'entreprise ? 40

1 Les différentes définitions de la performance
de l'entreprise 40

2 Le bilan et le compte de résultat 41

3 Les difficultés de l'évaluation de la performance
économique 42

Exercices 43

Travaux dirigés Choisir la combinaison productive 43

VERS LE BAC 44

CHAPITRE

4

La coordination par le marché : les mécanismes concurrentiels

45

QUESTION 1 Qu'est-ce qu'un marché ? 46

1 Le marché, un lieu fictif ou réel fondé sur
des droits de propriété 46

2 Le marché repose sur des règles,
des institutions et des conventions 47

3 Les limites de l'échange marchand 48

© Bordas/SEJER, Paris 2011

ISBN 978-2-04-732861-3

Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur, ou de ses ayants droit, ou ayants cause, est illicite (article L.122-4 du Code de la Propriété intellectuelle). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par l'article L.335-2 du Code de la Propriété intellectuelle. Le Code de la Propriété intellectuelle n'autorise, aux termes de l'article L.122-5, que les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective d'une part et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration.

QUESTION 2 Comment un marché concurrentiel fonctionne-t-il ?	50
1 Des offreurs et des demandeurs interagissent	50
2 Le marché concurrentiel s'autorégule	51
3 Le marché concurrentiel permet d'éviter les rationnements	52
Exercices	53
Travaux dirigés Calculer et expliciter les élasticités	54

CHAPITRE

5

La coordination par le marché : limites et défaillances

56

QUESTION 1 Comment les marchés imparfaitement concurrentiels fonctionnent-ils ?	58
1 Les marchés sont en réalité très éloignés de la concurrence pure et parfaite	58
2 Les entreprises mettent en place des stratégies pour renforcer leur pouvoir sur le marché	58
3 La régulation de la concurrence est nécessaire au maintien de la concurrence	59

QUESTION 2 Quelles sont les principales défaillances du marché ?	60
1 Une information complète est nécessaire au bon fonctionnement du marché	60
2 La production et la diffusion de l'information sont réglementées	62
3 Le marché est défaillant dans le domaine des biens collectifs et face aux externalités	63

Exercices

Travaux dirigés Comprendre les intérêts et les limites d'un cartel grâce à la théorie des jeux

65

VERS LE BAC

65

CHAPITRE

6

La monnaie et le financement de l'économie

67

QUESTION 1 À quoi sert la monnaie ?	68
1 Les fonctions de la monnaie	68
2 L'évolution des formes de la monnaie	69
3 La dématérialisation des systèmes de paiement	70

QUESTION 2 Comment l'activité économique est-elle financée ?	71
---	----

1 Les agents économiques et les circuits de financement	71
2 Le financement indirect	73
3 Le rôle croissant du financement direct	74

QUESTION 3 Qui crée la monnaie ?	76
---	----

1 La création monétaire	76
2 Le rôle primordial des banques centrales	77

Exercices

78

Travaux dirigés Quels moyens d'action les banques centrales ont-elles utilisés pour limiter la crise des *subprimes* ?

78

VERS LE BAC

79

CHAPITRE

7

Régulations et déséquilibres macroéconomiques : le rôle de l'État

81

QUESTION 1 Pourquoi la puissance publique intervient-elle dans la régulation des économies contemporaines ?	82
--	----

1 Allocation des ressources : pas d'économie sans État	82
2 Répartition : l'État garantit la solidarité et la cohésion nationale	83
3 Stabilisation : l'État au secours de l'économie	84

QUESTION 2 Comment le budget de l'État permet-il d'agir sur l'économie ?	85
---	----

1 Dépenses publiques : l'État dépense et produit	85
2 L'État opère des prélèvements obligatoires	87
3 L'État modifie les prix et l'allocation des ressources	88
4 Déficit : l'État emprunte	89

Exercices

90

Travaux dirigés Qui paie vraiment la TVA ?

91

CHAPITRE

8

Régulations et déséquilibres macroéconomiques : les politiques conjoncturelles

93

QUESTION 1 Quels sont les grands déséquilibres macroéconomiques ?	94
--	----

1 Les pouvoirs publics cherchent à réguler les déséquilibres macroéconomiques	94
2 La demande globale est au centre des déséquilibres macroéconomiques	96

QUESTION 2 Quelles politiques conjoncturelles ?	97
--	----

1 La mise en œuvre de la politique conjoncturelle nécessite des choix	97
2 L'intervention de l'État sur la demande globale limite les déséquilibres	99
3 Les politiques conjoncturelles sont soumises à des contraintes	100
4 La politique conjoncturelle aujourd'hui en France	101

Exercices

102

Travaux dirigés La politique conjoncturelle doit-elle faire un choix entre inflation et chômage ?

102

VERS LE BAC

104

PARTIE 2

CHAPITRE 9

La socialisation 106

QUESTION 1 Comment la socialisation de l'enfant s'effectue-t-elle ? 106

- 1 La socialisation façonne la personnalité des individus 106
- 2 Les enfants sont soumis à une pluralité d'influences 107
- 3 La socialisation est différenciée selon le genre et selon le milieu social 108

QUESTION 2 De la socialisation de l'enfant à la socialisation de l'adulte : continuité ou ruptures ? 109

- 1 La socialisation se prolonge à l'âge adulte 109
- 2 Les socialisations passées pèsent sur nos comportements présents 110
- 3 L'identité des individus se reconstruit lors de la socialisation secondaire 111

Exercices 112

Travaux dirigés La définition du féminin et du masculin 113

VERS LE BAC 114

CHAPITRE 10

Les groupes sociaux : constitution et fonctionnement 116

QUESTION 1 Comment les individus s'associent-ils pour constituer des groupes sociaux ? 117

- 1 Les groupes sociaux ne sont pas une simple collection d'individus 117
- 2 Les individus s'associent au sein de groupes primaires et secondaires 119
- 3 Les individus peuvent se référer à un autre groupe que leur groupe d'appartenance 120

QUESTION 2 Comment la taille des groupes influe-t-elle sur leur mode de fonctionnement et leur capacité d'action ? 122

- 1 La taille des groupes influe fortement sur les relations en leur sein 122
- 2 Un groupe qui grandit doit apprendre à organiser les actions individuelles 123
- 3 Un groupe qui grandit peut rencontrer des difficultés pour défendre ses intérêts 124

Exercices 125

Travaux dirigés Repérer et classer des arguments : les PCS forment-elles des groupes sociaux ? 126

CHAPITRE 11

Les réseaux sociaux 127

QUESTION 1 Comment les réseaux sociaux fonctionnent-ils ? 128

- 1 Les réseaux sociaux : un terme à la mode, une idée ancienne 128
- 2 Les formes de sociabilité 129
- 3 Le capital social : une ressource individuelle mais aussi collective 131
- 4 Le rôle des réseaux dans la recherche d'emploi 132

Exercices 133

Travaux dirigés Mener une enquête : quelle est la distance entre les membres d'une société ? 134

VERS LE BAC 134

CHAPITRE 12

Les formes du contrôle social et les analyses de la déviance 136

QUESTION 1 Comment le contrôle social s'exerce-t-il aujourd'hui ? 137

- 1 Les fondements du contrôle social 137
- 2 Le contrôle social informel prédomine dans les groupes primaires 139
- 3 Plus les relations sociales sont impersonnelles, plus le contrôle social est formel 141
- 4 Les effets du contrôle social 142

QUESTION 2 Quels sont les processus qui conduisent à la déviance ? 143

- 1 La déviance primaire, transgression d'une norme 143
- 2 La déviance secondaire, produit d'un étiquetage 144
- 3 La déviance, produit d'une anomie 145

QUESTION 3 Comment mesurer le niveau de la délinquance ? 146

- Les mesures de la délinquance 146

Exercices 147

Travaux dirigés Le chômage a-t-il une influence sur la délinquance ? 147

VERS LE BAC 148

CHAPITRE 13

Les sources et les formes de l'ordre politique 149

QUESTION 1 Pourquoi un ordre politique ? 150

- 1 Les spécificités de l'ordre politique 150
- 2 La lente et difficile constitution de l'État 151
- 3 État et nation 152

QUESTION 2 Quelles sont les formes institutionnelles de l'ordre politique ?	153
1 Les formes d'État sont diverses.....	153
2 Démocratie représentative et démocratie participative	154
3 La participation politique ne se réduit pas au vote.....	156
Exercices	157
Travaux dirigés Lire et analyser les résultats d'une élection.....	157

CHAPITRE 14 **Ordre politique et légitimation : les modèles de citoyenneté** 159

QUESTION Comment analyser la diversité des cultures politiques et des formes de citoyenneté ?	160
1 Les droits et devoirs du citoyen.....	160
2 Les exclus de la citoyenneté.....	161
3 France/États-Unis : regards croisés sur la citoyenneté.....	162
4 L'Europe, une citoyenneté incertaine.....	164
Exercices	165
Travaux dirigés Le multiculturalisme en débat.....	166
VERS LE BAC	167

PARTIE 3

CHAPITRE 15 **Les rapports sociaux dans l'entreprise** 168

QUESTION Comment les rapports sociaux s'organisent-ils au sein de l'entreprise ?	169
1 L'entreprise : un mode de coordination des actions par la hiérarchie.....	169
2 L'entreprise : un lieu de coopération.....	170
3 L'entreprise : un lieu de conflits	171
Exercices	172
Travaux dirigés Enquête : comment les rapports sociaux dans l'entreprise se traduisent-ils dans l'espace ?.....	173

CHAPITRE 16 **L'entreprise comme organisation** 174

QUESTION Quels modes d'organisation pour l'entreprise ?	175
1 L'entreprise : une organisation visant l'efficacité	175
2 L'entreprise : une efficacité en question.....	177
3 L'entreprise : un lieu de confrontation d'intérêts divergents	178
Exercices	179
Travaux dirigés Débat : les conseils d'administration des entreprises doivent-ils être indépendants ?.....	180
VERS LE BAC	181

CHAPITRE 17 **État-providence et cohésion sociale** 182

QUESTION Comment l'État-providence contribue-t-il à la cohésion sociale ?	183
1 L'État définit des droits pour garantir la solidarité.....	183
2 L'État lutte contre la pauvreté, l'exclusion et les discriminations.....	185
3 Les formes de l'État-providence sont diverses et évoluent.....	186
Exercices	188
Travaux dirigés Débat : le RSA parvient-il à concilier lutte contre la pauvreté et retour à l'emploi ?.....	188

CHAPITRE 18 **La construction des politiques publiques** 190

QUESTION Comment un phénomène social devient-il un problème public ?	190
1 Des actions et des politiques publiques pour gérer les problèmes sociaux.....	191
2 De nombreux acteurs pour mettre en place des politiques publiques.....	192
3 L'écologie : un exemple d'inscription à l'agenda politique.....	194
Exercices	195
Travaux dirigés Politiques publiques et lutte contre le tabagisme : quels enjeux ?.....	196
VERS LE BAC	197

Programme

Série Économique et Sociale, Classe de Première

B.O. n° 9 du 30 septembre 2010

THÈMES	NOTIONS	INDICATIONS COMPLÉMENTAIRES
SCIENCE ÉCONOMIQUE (Durée indicative : 90 heures)		
1. Les grandes questions que se posent les économistes		
1.1 Dans un monde aux ressources limitées, comment faire des choix ?	Utilité, contrainte budgétaire, prix relatif	À partir d'exemples simples (choix de forfaits téléphoniques, formule « à volonté » dans la restauration, utilité de l'eau dans divers environnements, etc.), on introduira les notions de rareté et d'utilité marginale, en insistant sur la subjectivité des goûts. On s'appuiera sur une représentation graphique simple de la contrainte budgétaire pour caractériser les principaux déterminants des choix, sans évoquer les courbes d'indifférence. Il s'agit d'illustrer la démarche de l'économiste qui modélise des situations dans lesquelles les individus sont confrontés à la nécessité de faire des choix de consommation ou d'usage de leur temps (par exemple).
1.2 Pourquoi acheter à d'autres ce que l'on pourrait faire soi-même ?	Échange marchand, spécialisation, gain à l'échange	On montrera que l'échange permet de mettre à profit les différences entre individus et entre nations. On introduira, à partir d'exemples simples d'échanges entre individus (l'avocate et son secrétaire selon Samuelson) les notions d'avantage absolu et d'avantage comparatif, afin de montrer que l'échange engendre des gains dont la répartition peut être inégale et qu'il favorise la division du travail. En s'interrogeant sur les raisons qui conduisent à se procurer sur le marché ce que l'on pourrait faire soi-même (plats cuisinés, services à domicile, etc.) ou à acheter à l'étranger ce que l'on pourrait produire chez soi, on mettra en évidence les avantages (compétitivité des entreprises ou variété des biens et services notamment) du développement des échanges, notamment entre nations.
1.3 Que produit-on et comment le mesure-t-on ?	Production marchande et non marchande, valeur ajoutée	On sensibilisera les élèves à la diversité des modes de production des biens et services et de leur mise à la disposition des consommateurs. On s'intéressera aux problèmes posés par la mesure de la valeur ajoutée.
1.4 Comment répartir les revenus et la richesse ?	Salaire, profit, revenus de transfert	La production engendre des revenus qui sont répartis entre les agents qui y contribuent par leur travail ou leur apport en capital. On introduira la distinction entre cette répartition primaire des revenus et la répartition secondaire qui résulte des effets de la redistribution.
1.5 Quels sont les grands équilibres macroéconomiques ?	Équilibre emplois/ressources	La mesure et l'analyse de l'activité d'une économie nationale et de ses principales composantes seront présentées simplement. On présentera l'équilibre emplois-ressources, en économie ouverte et on pourra évoquer les sources de possibles déséquilibres.
2. La production dans l'entreprise		
2.1 Comment l'entreprise produit-elle ?	Facteurs de production, coûts (total, moyen et marginal), recettes (totale, moyenne, marginale), productivité, loi des rendements décroissants	Après avoir présenté la diversité des entreprises, on montrera que les choix du producteur portent à la fois sur la combinaison des facteurs de production et sur le volume de la production. On introduira les notions clés de l'analyse de la production de l'entreprise, notamment la loi des rendements décroissants.

THÈMES	NOTIONS	INDICATIONS COMPLÉMENTAIRES
2.2 Comment évaluer la performance de l'entreprise ?	Compte de résultat, bilan	On présentera une structure simplifiée du compte de résultat et du bilan de l'entreprise pour préciser le sens des principales notions comptables. On montrera l'utilité pour l'entreprise d'instruments de suivi de son activité et de ses performances, économique, financière, sociale, environnementale, et l'intérêt d'une comptabilité patrimoniale telle que le bilan comptable, dont on se contentera de présenter la structure générale. On pourra faire également référence à l'existence du bilan social et du bilan carbone.
3. La coordination par le marché		
3.1 Qu'est-ce qu'un marché ?	Institutions marchandes, droits de propriété	On présentera la diversité des marchés concrets (depuis les foires du Moyen-âge jusqu'aux achats en ligne ; les marchés des biens, des services, des actifs, du travail...). On montrera que le fonctionnement des marchés nécessite des règles de droit, qui déterminent notamment qui possède quoi, et ce qui peut être ou non échangé. On montrera que le marché suppose notamment l'existence d'institutions et de conventions (par exemple, marchandage, achat à l'unité ou en nombre, enchères, etc.). On expliquera en quoi les droits de propriété (y compris les droits d'auteur, brevets, marques...) sont au fondement de l'échange. On évoquera l'existence de droits sociaux et humains et on s'interrogera sur les limites de l'échange marchand (existence de commerces illicites, brevetabilité du vivant, interdiction du commerce d'organes, etc.).
3.2 Comment un marché concurrentiel fonctionne-t-il ?	Offre et demande, prix et quantité d'équilibre, preneur de prix, rationnement, surplus, allocation des ressources	On s'attachera à mettre en évidence les déterminants des comportements des agents, offreurs et demandeurs, puis on procédera à la construction des courbes d'offre et de demande et à l'analyse de la formation de l'équilibre sur un marché de type concurrentiel. La modification des conditions d'offre ou de demande permettra de montrer comment s'ajustent, dans le temps, prix et quantités d'équilibre. On étudiera les réactions de l'acheteur aux changements des incitations (augmentation du prix du tabac, de la fiscalité sur les carburants, prime à la casse sur le marché de l'automobile, etc.). L'étude de la notion de surplus et de son partage entre acheteurs et vendeurs permettra d'illustrer graphiquement les gains de l'échange. On fera apparaître l'existence de situations de rationnement lorsque le prix est fixé, quelle qu'en soit la raison, à un autre niveau que celui qui équilibre le marché (files d'attente, réglementation des loyers, pénuries de places pour des rencontres sportives ou les spectacles, etc.).
3.3. Comment les marchés imparfaitement concurrentiels fonctionnent-ils ?	Pouvoir de marché, oligopole, monopole	On soulignera le caractère très particulier du marché concurrentiel et on introduira la notion de structures de marché. Sans aucun recours à la formalisation et à l'aide d'exemples (monopole dans le domaine de l'électricité ou du transport, situations de concurrence monopolistique engendrées par l'innovation ou la différenciation des produits, oligopoles dans les domaines de l'automobile, des composants électroniques, etc.), on montrera que les vendeurs mettent en oeuvre des stratégies susceptibles de renforcer leur pouvoir de marché (positionnement et marketing des produits, ententes entre vendeurs, guerres de prix, création de demande captive, etc.). On pourra s'interroger sur les conditions favorisant ces structures non concurrentielles et sur le rôle des pouvoirs publics dans la régulation de la concurrence.

THÈMES	NOTIONS	INDICATIONS COMPLÉMENTAIRES
3.4 Quelles sont les principales défaillances du marché ?	Asymétries d'information, externalités, biens collectifs	On montrera qu'en situation d'information asymétrique, on constate l'existence d'équilibres avec rationnement voire l'absence de marché (marché des voitures d'occasion, marchés des professionnels de santé et des avocats, marché de l'assurance, etc.). Les diverses manières de produire et de diffuser de l'information - labellisation, publicité, comparateurs de prix, magazines de consommateurs, etc. - pourront être évoquées, de même que la réglementation publique sur l'information. En s'appuyant sur des exemples, on montrera aussi que les marchés peuvent être défaillants dans le domaine de l'allocation des ressources en présence de biens collectifs ou d'externalités (pollution, éclairage public, pollinisation par les abeilles, etc.).
4. La monnaie et le financement		
4.1 À quoi sert la monnaie ?	Fonctions de la monnaie, formes de la monnaie	Par contraste avec des situations d'échange non monétisé, on mettra en évidence les avantages de la monnaie et les fonctions qu'elle remplit. On évoquera, les formes qu'elle revêt et on expliquera (en prenant comme exemple le paiement par carte bancaire) comment fonctionnent les systèmes de paiements dématérialisés dans les économies contemporaines.
4.2. Comment l'activité économique est-elle financée ?	Autofinancement, financement direct/indirect, taux d'intérêt, risque de crédit	Les choix de financement des agents économiques seront présentés de manière élémentaire. La notion de crédit sera illustrée par une présentation de différentes formes de prêt, en s'appuyant sur des exemples : prêts à taux fixe, prêts à taux variable, échéance des prêts. On montrera que le taux d'intérêt est à la fois la rémunération du prêteur et le coût du crédit pour l'emprunteur et qu'il varie en fonction du risque associé au crédit. On pourra illustrer ce mécanisme à partir de l'exemple des crises des dettes publiques. On distinguera le financement intermédié et le financement direct. Dans la procédure de financement par appel au marché, on présentera les grandes catégories de titres émis et échangés (actions, obligations) ainsi que leur mode de rémunération (dividende, intérêt).
4.3. Qui crée la monnaie ?	Masse monétaire, marché monétaire, banque centrale, prêteur en dernier ressort	On présentera, à l'aide d'exemples simples, le processus de création monétaire par les banques commerciales (« les crédits font les dépôts »). On montrera le rôle central du marché monétaire. On citera les autres sources de la création monétaire (créances sur le Trésor et devises). Pour ce faire, on définira la banque centrale comme la « banque des banques » et on montrera l'importance de son rôle pour assurer la liquidité, (notamment lors des crises de confiance) et préserver le pouvoir d'achat de la monnaie.
5. Régulations et déséquilibres macroéconomiques		
5.1 Pourquoi la puissance publique intervient-elle dans la régulation des économies contemporaines ?	Fonctions économiques de l'État (allocation, répartition, stabilisation)	En faisant référence aux défaillances de marché étudiées précédemment et à la possibilité de déséquilibres macroéconomiques, on étudiera les fonctions de régulation économique de la puissance publique en insistant sur l'importance du cadre réglementaire dans lequel s'exercent les activités économiques. On présentera brièvement les principaux niveaux d'intervention (notamment européen, national et local).

THÈMES	NOTIONS	INDICATIONS COMPLÉMENTAIRES
5.2 Comment le budget de l'État permet-il d'agir sur l'économie ?	Prélèvements obligatoires, dépenses publiques, déficit public, dette publique	On décrira la structure du budget de l'État et de l'ensemble des administrations publiques, en donnant des ordres de grandeur. On insistera sur les notions de production non marchande et de prélèvements obligatoires. On introduira, à l'aide d'un exemple simple, la notion d'incidence fiscale. On montrera, à l'aide d'exemples (fiscalité écologique, crédit d'impôt pour les aides à domicile ou pour les dons aux associations, etc.) qu'en changeant les prix relatifs ou les rémunérations nettes, les impôts et taxes modifient les incitations des agents.
5.3 Quels sont les grands déséquilibres macroéconomiques ?	Demande globale, inflation, chômage, déséquilibre extérieur	On présentera les principaux déséquilibres macroéconomiques et leurs instruments de mesure. On montrera comment ils sont liés à la dynamique de la demande globale. Cette première approche des déséquilibres macroéconomiques sera inscrite dans la perspective européenne et globale, permettant d'évoquer les interdépendances entre économies nationales.
5.4 Quelles politiques conjoncturelles ?	Politique budgétaire, politique monétaire	En s'appuyant sur les développements du point 5.2, on montrera comment les pouvoirs publics peuvent utiliser la politique budgétaire pour agir sur les déséquilibres. En se référant au point 4.3, on présentera également les moyens d'action des banques centrales (notamment de la Banque centrale européenne) et leur rôle dans la régulation conjoncturelle de l'activité économique.

SOCIOLOGIE GÉNÉRALE ET SOCIOLOGIE POLITIQUE (Durée indicative : 60 heures)

1. Les processus de socialisation et la construction des identités sociales

1.1 Comment la socialisation de l'enfant s'effectue-t-elle ?	Normes, valeurs, rôles, socialisation différentielle	On étudiera les processus par lesquels l'enfant construit sa personnalité par l'intériorisation/ incorporation de manières de penser et d'agir socialement situées. On s'interrogera sur les effets possiblement contradictoires de l'action des différentes instances de socialisation (famille, école, groupe des pairs, média). On mettra aussi en évidence les variations des processus de socialisation en fonction des milieux sociaux et du genre, en insistant plus particulièrement sur la construction sociale des rôles associés au sexe.
1.2 De la socialisation de l'enfant à la socialisation de l'adulte : continuité ou ruptures ?	Socialisation primaire/ secondaire, socialisation anticipatrice	On se demandera en quoi le processus de socialisation secondaire (conjugale, professionnelle...) est lié aux conditions et aux effets de la socialisation primaire. On montrera également que la socialisation, aux différents âges de la vie, fait se succéder des phases de transition et des processus de restructuration de l'identité sociale.

2. Groupes et réseaux sociaux

2.1 Comment les individus s'associent-ils pour constituer des groupes sociaux ?	Groupes primaire/ secondaire, groupes d'appartenance/ de référence	On distinguera les groupes sociaux, caractérisés par l'existence d'interactions (directes ou indirectes) entre leurs membres et la conscience d'une appartenance commune (familles, collectifs de travail, associations...), des simples agrégats physiques (par exemple une file d'attente ou le public d'un spectacle) ou de catégories statistiques (PCS, groupes d'âge...). On montrera que les groupes sociaux se différencient en fonction de leur taille, de leur rôle, de leur mode de fonctionnement et de leur degré de cohésion. On évoquera les situations où les individus prennent comme référence un autre groupe que celui auquel ils appartiennent.
--	--	--

THÈMES	NOTIONS	INDICATIONS COMPLÉMENTAIRES
2.2 Comment la taille des groupes influe-t-elle sur leur mode de fonctionnement et leur capacité d'action ?	Groupe d'intérêt, passager clandestin, incitations sélectives	On montrera que les modes de relations interpersonnelles au sein d'un groupe de petite taille sont fondamentalement différents des modes de relations impersonnelles dans les grands groupes. On s'interrogera sur les effets d'une augmentation de la taille d'un groupe sur son mode d'organisation et sa capacité à se mobiliser pour promouvoir les intérêts de ses membres (associations, syndicats, partis politiques).
2.3 Comment les réseaux sociaux fonctionnent-ils ?	Capital social, formes de sociabilité	On montrera que les réseaux sociaux constituent une forme spécifique de coordination entre acteurs et de sociabilité (réseaux internet, associations d'anciens élèves...). On pourra présenter quelques exemples très simples de structuration de réseaux sans entrer dans la théorie des graphes. On s'intéressera surtout au rôle des réseaux en matière de recherche d'emploi en discutant plus particulièrement la thèse de « la force des liens faibles ».
3. Contrôle social et déviance		
3.1 Comment le contrôle social s'exerce-t-il aujourd'hui ?	Contrôle social formel/informel, stigmatisation, dissuasion	On s'interrogera sur l'évolution des formes du contrôle social dans les sociétés modernes et sur leurs effets. On montrera qu'au fur et à mesure que les relations sociales deviennent plus impersonnelles, le contrôle social par des instances spécialisées tend à prédominer sur le contrôle informel exercé par les groupes primaires. On s'interrogera également sur les effets produits par le recours à des formes de contrôle social prenant appui sur les ressources des nouvelles technologies.
3.2 Quels sont les processus qui conduisent à la déviance ?	Déviance primaire/déviance secondaire, anomie	On définira la déviance comme une transgression des normes et on montrera qu'elle peut revêtir des formes variées selon les sociétés et, en leur sein, selon les groupes sociaux. On analysera la déviance comme le produit d'une suite d'interactions sociales qui aboutissent à « étiqueter » certains comportements comme déviants et, en tant que tels, à les sanctionner. On montrera que les comportements déviants peuvent aussi s'expliquer par des situations d'anomie.
3.3 Comment mesurer le niveau de la délinquance ?	Chiffre noir de la délinquance, enquête de victimation	On précisera que la délinquance n'est qu'une forme particulière de déviance : celle qui fait l'objet d'une sanction pénale. On s'intéressera aux modes de construction des statistiques produites par la police et la justice. On confrontera ces données avec celles que révèlent les enquêtes de victimation.
4. Ordre politique et légitimation		
4.1 Pourquoi un ordre politique ?	État, État-nation, souveraineté	On mettra en évidence les raisons historiques de l'avènement d'un ordre politique distinct des ordres économiques, sociaux et culturels. On pourra prendre l'exemple de l'évolution de l'État dans le monde occidental. On apprendra aux élèves à distinguer la construction étatique et la construction nationale.
4.2 Quelles sont les formes institutionnelles de l'ordre politique ?	État de droit, État unitaire/fédéral, démocratie représentative/participative	On familiarisera les élèves au vocabulaire juridique et politique qui permet de distinguer les formes étatiques et de préciser le contexte institutionnel dans lequel elles se sont développées. À partir d'exemples contemporains, on sensibilisera aussi les élèves à l'émergence de nouvelles formes de participation politique et de légitimation démocratique.

THÈMES	NOTIONS	INDICATIONS COMPLÉMENTAIRES
4.3 Comment analyser la diversité des cultures politiques et des formes de citoyenneté ?	Citoyenneté, droits civiques	On s'interrogera sur le caractère central de l'idée de citoyenneté (statut juridique mais aussi social porteurs d'obligations et de droits) en montrant qu'elle s'inscrit dans un environnement culturel et social spécifique. On pourra comparer, par exemple, le modèle français républicain à d'autres modèles comme ceux de la citoyenneté européenne ou américaine.
REGARDS CROISÉS (20 heures)		
Entreprise, institution, organisation		
Comment les rapports sociaux s'organisent-ils au sein de l'entreprise ?	Hiérarchie, coopération, conflit	On montrera comment l'entreprise constitue un mode de coordination des actions par la hiérarchie. On mettra aussi en évidence comment coopération et conflits s'entremêlent dans la production de l'action collective. On mobilisera pour cela les apports de la science économique (économie de la firme) et de la sociologie (mobilisation et logiques d'acteurs).
Quels modes d'organisation pour l'entreprise ?	Coûts de transaction, gouvernance d'entreprise, relation d'agence, bureaucratie	On étudiera l'entreprise en tant qu'organisation (aux sens économique et sociologique) susceptible de fonctionner selon un modèle bureaucratique, lui-même en débat ; on l'envisagera aussi en tant que lieu de confrontation des intérêts et des valeurs de diverses parties prenantes : salariés, managers, propriétaires du capital.
Action publique et régulation		
Comment l'État-providence contribue-t-il à la cohésion sociale ?	Solidarité, désaffiliation, disqualification sociale	On montrera comment l'État social contribue, à travers la définition de droits sociaux et la mobilisation d'instruments divers, à favoriser la cohésion sociale en luttant contre la pauvreté, l'exclusion et les discriminations. On insistera notamment sur la diversité des régimes d'État-providence et sur leurs mutations contemporaines.
Comment un phénomène social devient-il un problème public ?	Agenda politique, action publique	On présentera une première approche de la construction des politiques publiques par l'interaction de divers acteurs (lutte contre l'échec scolaire, l'illettrisme, le tabagisme, la délinquance routière, etc.). On montrera comment la définition des problèmes publics et leur inscription à l'agenda politique sont un enjeu de conflit et un objet de coopération.

SAVOIR-FAIRE APPLICABLES AUX DONNÉES QUANTITATIVES ET AUX REPRÉSENTATIONS GRAPHIQUES

L'enseignement des sciences économiques et sociales en classe de première doit conduire à la maîtrise de savoir-faire quantitatifs, ce qui implique à la fois calcul et lecture (c'est-à-dire interprétation) des résultats. Les calculs ne sont jamais demandés pour eux-mêmes, mais pour exploiter des documents statistiques travaillés en classe ou pour présenter sous forme graphique une modélisation simple des comportements économiques, sociaux ou politiques.

- Calculs de proportion et de pourcentages de répartition
- Moyenne arithmétique simple et pondérée, médiane
- Lecture de représentations graphiques : diagrammes de répartition, représentation des séries chronologiques
- Mesures de variation : coefficient multiplicateur, taux de variation, indice simple
- Lecture de tableaux à double entrée
- Évolution en valeur et en volume
- Représentation graphique de fonctions simples (offre, demande, coût) et interprétation de leurs pentes et de leurs déplacements
- Notion d'élasticité comme rapport d'accroissements relatifs. Notions d'élasticité-prix de la demande et de l'offre, d'élasticité-revenu de la demande, d'élasticité de court terme et d'élasticité de long terme.